

Mai 2023 - n°109

Avec nos frères de Batroun



En août 1997, 50 jeunes Libanais du diocèse de Batroun étaient accueillis dans la Loire, à l'occasion des JMJ de Paris. Ils étaient accompagnés par le Père Mounir Khairallah, aujourd'hui évêque de Batroun. Une amitié était née et le jumelage fut inauguré et béni au Liban par Mgr Paul Emile Saadé, évêque de Batroun, le 14 août 1998, en présence d'une

délégation de Saint-Étienne. Au retour des JMJ de Rome, en août 2000, Mgr Pierre Joatton confirmait ces liens, dans la collégiale de Montbrison. Au fil du temps, des liens multiples se sont tissés entre les chrétiens, les familles, les prêtres et les évêques de nos deux diocèses, et notamment entre les jeunes, grâce aux JMJ de Cologne (2005), Madrid (2011) et bientôt Lisbonne, où 20 jeunes de Batroun vont rejoindre le groupe de Saint-Étienne. Il y a aussi eu plusieurs « visites » réciproques de délégations et des initiatives au niveau de mouvements ou de paroisses. Un jumelage plus concret est en train de s'organiser entre les trois principales écoles catholiques de Batroun et trois établissements de notre diocèse, et dans plusieurs de nos communautés une collecte a été organisée à Noël et pendant le Carême, afin de les soutenir, modestement. Enfin, nous avons déjà eu la joie et la grâce d'accueillir trois prêtres de Batroun : le P. Boutros Khalil, puis le P. Raymond Bassil et plus récemment le P. Sami Nehme. Ils étaient à la fois étudiants à l'Institut catholique de Lyon et engagés dans un ministère paroissial chez nous.

Fin avril, une délégation de huit personnes s'est rendue à Batroun pour célébrer les 25 ans de notre jumelage. Cette « visite » a confirmé non seulement l'authenticité et la solidité des liens qui nous unissent, mais aussi la grâce de cette proximité, par-delà les différences et les distances. Jumelage vient de « jumeaux », c'est-à-dire deux enfants qui naissent ensemble. Il y a de vrais jumeaux, ceux qui ont le même patrimoine génétique, mais aussi de « faux » jumeaux. Ils sont différents, mais ont une même origine et une très grande proximité. Nos Églises, membres de l'unique Église catholique, ont une tradition différente, l'une orientale maronite, l'autre occidentale latine.

Ce sont deux manières d'approcher la foi, de célébrer, de vivre en Église. Cependant nous sommes frères et le jumelage nous permet d'en faire l'expérience très concrète : « *Comme votre vocation vous a tous appelés à une seule espérance, de même il y a un seul Corps et un seul Esprit. Il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, au-dessus de tous, par tous, et en tous.* » (Eph 4, 5-6)

Dès le départ, l'objectif du jumelage était clair : « *favoriser la communion spirituelle et fraternelle de nos deux diocèses. Il ouvre nos communautés à la catholicité de l'unique Église du Christ. Le jumelage permet d'approfondir la connaissance réciproque de nos deux traditions et du patrimoine culturel et religieux de nos deux Églises. Il est un soutien mutuel dans le témoignage du Christ, en vivant de son Évangile dans nos sociétés et nos cultures différentes. Le jumelage donne de vivre, dans la durée, un lien concret entre nos deux Églises. Le diocèse de Saint-Étienne, par ce lien privilégié avec le diocèse de Batroun, est en communion avec des chrétiens d'Orient. Le diocèse de Batroun a un lien concret avec une Église latine, en France. Nous nous découvrons par des échanges et des visites réciproques.* » (Charte du jumelage 2)

Ces liens sont également spirituels, d'autant plus qu'il y a une belle tradition de sainteté à Batroun. Nous savons aussi les graves épreuves et les conflits que traverse le Liban depuis près de 40 ans. C'est pourquoi nous portons nos frères dans la prière, notamment au cours des messes du 4 de chaque mois, en mémoire du drame de l'explosion dans le port de Beyrouth.

On ne choisit pas ses frères, ils nous sont donnés par Dieu, par la vie. Que le Seigneur soit béni d'avoir fait à notre diocèse le cadeau des frères de Batroun ! Qu'il soit béni pour le témoignage qu'ils nous donnent d'une espérance inébranlable au cœur des épreuves. Poursuivons ensemble l'aventure, puisque nous sommes enfants d'un même Père, membres d'un même corps, animés par un même Esprit. Que notre fraternité soit toujours plus vivante et concrète !

+ Mgr Sylvain Bataille
Évêque du diocèse de Saint-Étienne

Du 28 avril au 1^{er} mai, une délégation diocésaine s'est rendue au Liban à l'occasion des 25 ans du jumelage entre les diocèses de Saint-Étienne et de Batroun.



Les jeunes qui partiront aux JMJ à Lisbonne



Marche des vocations, lundi 8 mai 2023

Dans l'élan de cette période de prière pour les vocations, Vincent, Pierre-Etienne et Matthieu ont accepté de partager très simplement leur itinéraire et ce qui les anime aujourd'hui, comme séminaristes du diocèse de Saint-Étienne, dans cette étape qui est la leur sur un chemin de discernement et de formation qui se poursuit.

Pouvez-vous vous présenter ?

VINCENT THE VIET NGUYEN : séminariste du diocèse de Hai Phong au Viet Nam, je suis né le 23 octobre 1990 et suis l'aîné d'une famille de quatre enfants. Quand j'étais jeune, j'ai suivi le catéchisme et participé à des activités chrétiennes dans ma paroisse natale. À 15 ans, j'ai enseigné le catéchisme aux enfants. À 18 ans, je suis parti à Hai Phong pour continuer les études supérieures. Pendant ces quatre années, je pratiquais ma foi auprès des chrétiens et je participais aux activités charitables organisées par les paroisses dans la ville de Hai Phong. J'ai eu la joie de servir le Seigneur en servant des pauvres et des malades. En 2014, je suis entré au Foyer sacerdotal du diocèse de Hai Phong. Peu à peu a grandi le désir de devenir prêtre. À la fin 2016, mon ancien évêque, Mgr Joseph Van Thien Vu, en accord avec Mgr Sylvain Bataille, m'a envoyé en France afin que je sois formé en vue du sacerdoce pour le diocèse de Hai Phong. Mgr Sylvain Bataille m'a envoyé à la Maison Saint-François de Sales pour un an de discernement, puis au Séminaire de la Société Jean-Marie Vianney pour la formation sacerdotale.

MATTHIEU DEVILLARD : j'ai fait des études en lettres et sciences politiques, puis une école de commerce. J'ai travaillé trois ans sur un projet entrepreneurial dans lequel je me suis peu à peu épuisé. Le chômage qui a suivi m'a rendu un peu plus attentif à l'appel du Bon Dieu !



Vincent et Joseph, Lourdes 2023

PIERRE-ÉTIENNE DUCHATELET : à bientôt 32 ans, je suis le petit dernier ! Nous avons grandi, ma grande sœur et moi dans une famille catholique pratiquante. Après l'obtention de mon bac littéraire en 2010, j'ai fait des petits boulots pendant un an, puis de 2011 à 2013 j'ai fait un BTS "Dynamisation et animation des territoires ruraux" à Yssingaux. Pour résumer, nous étions formés à devenir des chefs de projets. J'ai ensuite travaillé dans le transport, comme chauffeur-livreur. Cette expérience a été déterminante : j'ai appris ce qu'est le travail ! Et en même temps, passer huit heures par jour au volant m'a permis de réfléchir et de faire le point sur beaucoup de choses dans ma vie. De 2014 à 2015, je suis parti comme volontaire en service civique et ma mission était principalement d'accompagner des familles et des jeunes en précarité. En 2015, dans le cadre d'une licence (gestion et maîtrise des déchets) préparée à Tours, j'ai effectué un stage au Liban. Cela faisait déjà plusieurs années que je me posais la question du sacerdoce, mais c'est là que j'ai accepté d'accueillir cet appel. En juin 2018, alors que travaillais à Roanne, au sein de l'association Unis Cité, j'ai rencontré Mgr Bataille pour lui faire part de cet appel que je portais et il m'a proposé de vivre une année de propédeutique à Ars. Ce fut le début d'un nouveau chemin que je n'ai jamais regretté !



Pierre-Étienne et Matthieu, Lourdes 2022

Un visage de Dieu ou une Parole qui vous parle, vous rejoint plus particulièrement dans votre appel ?

VINCENT : « Suis-mois » (Jn 21, 19). C'est la parole que Jésus adresse à l'Apôtre Pierre. Je voudrais suivre le Seigneur où il m'appelle. Cette parole me nourrit et me fortifie chaque instant de ma vie.

MATTHIEU : « Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse » (2Co 12,9) et « Ils lèveront les yeux vers celui qu'ils ont transpercé » (Jn 19,37). Le séminaire est un lieu où l'on travaille beaucoup sur soi, et cela a pu me conduire à trop me regarder, et à ne plus voir que mes limites. Puis vient un moment où l'on apprend à fixer son regard sur Jésus et à lui faire confiance, en se rappelant que Dieu ne se trompe jamais quand il appelle !

PIERRE-ÉTIENNE : "Pourquoi détachez-vous l'âne ? Parce que le Seigneur en a besoin". (Luc 19,33-34). J'ai beaucoup médité sur cet âne. Si le Seigneur l'a choisi, ce n'est pas en vertu de ses mérites, ni parce qu'il était le meilleur, le plus beau ou le plus fort. C'était tout simplement de lui dont il avait besoin. Dieu appelle gratuitement, et ce qu'il nous demande c'est de répondre généreusement.

Une joie au séminaire ou plus largement dans votre formation ?

VINCENT : je vis dans le Séminaire de la Société Jean-Marie Vianney avec une joie profonde car je suis formé auprès du saint Curé d'Ars qui, comme saint patron des pères du monde, est un excellent exemple pour ma vie de futur prêtre diocésain. Grâce aussi aux séminaristes qui viennent des quatre coins

du monde, je vis et je servirai une Église universelle. Dans ce champ immense, je prie le Seigneur pour qu'Il nous donne beaucoup d'ouvriers pour sa moisson.

MATTHIEU : c'est la première fois qu'il m'arrive, au milieu d'un devoir de théologie, de comprendre une chose qui me donne envie de lâcher mon stylo

pour aller me mettre à genou devant le tabernacle. Dans mes études précédentes, la Constitution française et les tableaux de comptabilité ne m'avaient jamais fait cet effet !

PIERRE-ÉTIENNE : une seule joie, c'est dur ! Je dirais l'émerveillement devant l'œuvre de Dieu : dans les cœurs, dans

les rencontres, dans la diversité des apostolats et des services, devant les difficultés et comment elles ont été surmontées, de la vie qu'il donne à son Église. Même quand la journée a été très difficile, je trouve toujours un motif d'action de grâce, une raison de dire au Seigneur "merci de m'avoir conduit jusqu'ici, de m'avoir détaché".



Marche des vocations, lundi 8 mai 2023, de Verrières-en-Forez à Montbrison



BAPTISÉES À PÂQUES

Témoignages

CLAIRE, baptisée lors de la veillée pascale à Pélussin (paroisse Sainte-Marie-entre-Rhône-et-Pilat), le 8 avril dernier.

J'ai commencé mon chemin vers le baptême en janvier 2022. Ce chemin a été jalonné par des rencontres hebdomadaires avec mon accompagnant, autour de la Parole, ce qui m'a permis d'approfondir ma connaissance de la religion chrétienne et de mieux connaître Jésus qui m'a toujours inspiré. Je ressentais en effet cet appel, je dirai, à obéir à Dieu dans le sacrement du baptême. Durant ce temps de préparation, les événements du quotidien ont pris peu à peu une couleur différente. Certains de mes points de vue se sont déconstruits, notamment sur la question de ma volonté propre. J'ai commencé à faire de plus en plus confiance à Dieu, à sa volonté divine d'amour, de beauté et d'harmonie dans ma vie et dans celles de tous les êtres humains. Ce fut comme une délicieuse découverte : je pouvais regarder mes difficultés comme autant d'opportunités

pour grandir dans ma foi et plus encore : au fur et à mesure que j'acceptais que Dieu me transforme, beaucoup de choses positives se sont produites dans tous les domaines de ma vie. Ce fut aussi la fin de mes découragements et de mon désespoir face à l'adversité. C'était indéniable, mesurable, observable ! Incroyable. Et pourtant...

Et puis la date de la veillée pascale approchant, j'ai eu un temps de 'peur' que tout cela s'arrête, j'ai 'freiné' et voulu reporter mon baptême. C'est grâce à Mgr Bataille que j'ai pris conscience que la conversion est permanente, que Dieu ne change pas, qu'Il est éternel...

Mon baptême...

D'abord entendre dans la bouche du prêtre de ma paroisse que tous mes péchés ont été remis (rachetés par Jésus-Christ) et ressentir vraiment, profondément dans mon cœur la miséricorde de Dieu pour moi est pour ainsi dire indescriptible avec des mots : Dieu m'aime malgré mes erreurs, toutes mes erreurs. Je ressens qu'Il m'invite avec



amour à me sanctifier et chaque fois que je trébucherai, je pourrai encore me relever, avancer plus loin, portée par Son amour inébranlable. Cette conviction qui s'installe en moi continue de me laisser sans voix, émerveillée, en paix.

Être baptisée est pour moi me mettre sous la protection de Dieu, me sentir plus forte et en sécurité pour vivre ma vie. C'est aussi un sentiment de confiance et de joie retrouvées. Un sentiment à nul autre pareil. Je veux conclure mon témoignage en rendant grâce à Jésus : Tu es venu me chercher. Que ton nom soit béni. Maintenant et toujours. Je T'aime de tout mon cœur.

MYRIAM, baptisée lors de la veillée pascale, à Saint-Genest-Malifaux (paroisse Saint-Marcellin-en-Pilat)



Il est difficile de mettre des mots sur ce que j'ai senti durant la veillée pascale. J'ai savouré le moment présent, sans tenter de le rationaliser ou de l'interpréter, et cela est peut-être mieux ainsi : laissons au bonheur sa part de mystère. Au moment d'être baptisée, je n'ai pas eu la sensation d'être transformée en une nouvelle Myriam – cette métamorphose-là était plus longue, plus silencieuse. Pourtant, au moment de chanter « Je suis vivant » durant la communion, j'ai bien senti que moi aussi j'étais vivante et que ce samedi 8 avril actait le début d'une grande vie à venir. Cette étape a été d'autant plus importante qu'elle s'est déroulée sous les yeux des personnes qui me sont chères, croyantes ou non. À la fin de la veillée, certaines personnes – que je connaissais ou non – m'ont remerciée d'avoir choisi cette voie-là. C'est à mon tour désormais de dire merci : merci aux personnes qui ont fait ce bout de chemin avec moi de près ou de loin, merci la vie, merci Dieu.



LOURDES



Toutes les photos sont à retrouver sur notre site Internet

Témoignage de Françoise

Ce déplacement (déplacement du corps et du cœur) m'a fait beaucoup de bien. Personnellement, non seulement j'ai pu déposer - comme beaucoup de pèlerins - une partie de mon fardeau auprès de notre Seigneur et de la Vierge Marie (décès de mon conjoint et fractures dans ma famille), mais j'ai pris conscience, grâce aux temps d'enseignement (bravo !) que Lourdes, choisi par Marie pour délivrer son message, était un lieu où il y avait tous les signes qui fondent notre foi : la **Vierge**, mère du Sauveur, mais aussi le **Rocher**, notre Dieu, notre unique appui, l'**Eau**, source de vie, la **Lumière**, qui représente le Christ, le défilé de tout le **peuple de Dieu**, puis le message du Christ : le service et la **fraternité**. Et pour couronner le tout, ce sanctuaire qui rassemble tant de monde a pris vie grâce à la plus humble des jeunes filles. On le sait, mais cela fait toujours du bien de se le dire dans un monde où il faut toujours être "le meilleur" pour avoir le droit d'exister. DIEU choisit toujours les plus petits pour faire de grandes choses. C'est vraiment cela qui montre qu'il nous dépasse infiniment. Merci. *Françoise*

Messe d'action de grâce à Saint-Genest-Malifaux pour le Père Marcellin Rouchouze, martyr durant la Commune de Paris, béatifié à Paris le 23 avril avec quatre autres prêtres.



30 avril

22 évêques de Papouasie Nouvelle-Guinée et des îles Salomon sur les pas des maristes, évangélisateurs de leurs pays. Messe à la chapelle du Rosey à Marllhes.



4 mai

Dernière ligne droite avant la clôture des inscriptions !

Vous avez jusqu'au 31 mai pour vous inscrire ! Alors foncez !

Diocèse de Saint-Étienne 2023

Officiel

REMERCIEMENTS

A quitté notre diocèse et nous le remercions de tout cœur pour les services rendus :

Le **P. Stanislas KOTEWICZ**, lazariste, a rejoint l'EHPAD de Saint-Vincent-de-Paul dans les Landes.

Ont arrêté leur mission et nous les remercions de tout cœur pour les services rendus :

M. **Jean-Christophe DEMARIAUX**, directeur de la Librairie Culture et Foi (cf Lettre du mois d'avril).

Mme **Noélie DUFOUR**, LEME, catéchèse et pastorale des jeunes pour la paroisse Bienheureux-Antoine-Chevrier.

Mme **Isabelle FONTVIEILLE**, LEME, pour la Librairie Culture et Foi et l'ACE.

NOUS RENDONS GRÂCE

Pour l'ordination sacerdotale de **Joseph LE QUANG VINH**, sj, le samedi 6 mai 2023 à La Louvesc.

À la suite du rassemblement national « Terres d'Espérance » qui s'est tenu en avril 2022 à Château-neuf-de-Galaure, la délégation au monde rural propose cette année plusieurs rencontres en paroisse autour du thème : "Le rural change : le défi de vivre ensemble".

Après Boën-sur-Lignon et Notre-Dame-de-Grâce à Chambles, les trois autres soirées se tiendront le 6 octobre à Chazelles-sur-Lyon pour les Monts du Lyonnais, le 13 octobre à Grand-Croix pour le Gier, le 27 Octobre à Bourg-Argental pour le Pilat.



Ils ont rejoint le Père

Nous confions à vore prière :

Sœur Bernadette ROYER (Marguerite Marie), Sœur de Notre-Dame de Bon Secours, décédée le 8 avril 2023 à l'âge de 81 ans.

Jacqueline DUCHEZ, vierge consacrée du diocèse, décédée le 10 avril 2023 à l'âge de 84 ans.

Frère Jean-Pierre DESTOMBES, mariste, décédé à Lyon le 9 mai 2023, qui a été présent de nombreuses années dans notre diocèse, notamment à l'Hermitage de Saint-Chamond puis à Chazelles-sur-Lyon. Ses funérailles seront célébrées le 16 mai dans le Nord et un temps de prière sera proposé prochainement à l'Hermitage.

La Lettre de l'Église de Saint-Étienne, revue mensuelle des catholiques du diocèse de Saint-Étienne
Dépôt légal : mai 2023

Direction de publication : Hervé Hostein - Rédaction et mise en page : service diocésain de communication

Pour tout contact : communication@diocese-saintetienne.fr - 1 rue Hector Berlioz - CS 13061

42030 Saint-Étienne Cedex 2 - Impression : Corep - Site web : www.diocese-saintetienne.fr Facebook : « Diocèse de Saint-Étienne »

